

A propos de l'Exposition Francis Picabia et de la Conférence d'André Breton

(*Barcelone — novembre 1922*)

Voici déjà plus d'un demi-siècle que le peintre catalan Martí y Alsina écrivait : « Il est des choses qui par leur seul caractère pictural produisent une émotion. Si cet élément pictural pur, en dehors de toute signification de l'objet, suffit à agir sur l'esprit, de quelle importance est cet élément ! » Cette affirmation, vraiment surprenante pour l'époque, nous fait entrevoir la nature essentielle de la rénovation présente des arts plastiques.

A côté des perpétuelles manifestations de cette maladie imitative, de cette diarrhée simiesque qui nous écœure et nous assomme, pour ne pas dire plus, « il rôde actuellement par le monde quelques individus pour qui l'art a cessé d'être une fin », selon les paroles d'André Breton dans la conférence si ample et si lucide qu'il fit à l'Ateneo Barcelones.

Il nous semble que, dans le monde, les intelligences et les sensibilités sont les récepteurs de certaines irradiations qui forcément viennent de quelque part et que les poètes et les artistes se bornent à fixer, quelquefois consciemment, quelquefois inconsciemment. Ce petit souvenir platonicien ne doit pas surprendre, pensons-nous, surtout de notre part car, pour nous, il n'y a rien de plus traditionnel que l'anti-traditionalisme. Mais à ce côté « réceptif » s'allie parfois le « génie de l'invention », comme l'a fait observer Breton au cours de sa conférence. Grâce à cette alliance, nous percevons les floraisons radieuses et inouïes de cette peinture nouvelle qui est ce que nous devons de plus caractéristique au moment esthétique actuel.

Ces irradiations, comme nous les avons nommées, atteignent des esprits assez différents et peut-être contraires mais leur origine, leur élan reste le même, et les différences ne proviennent que de la sensibilité plus ou moins grande des récepteurs. C'est pourquoi nous estimons avec André Breton que le « cubisme, le futurisme et Dada ne sont pas trois mouvements distincts mais qu'ils participent tous trois d'un mouvement plus général dont nous ne connaissons encore précisément ni le sens ni l'amplitude ». Chacun de ces mouvements se distingue des autres par un certain